

TOMBE MÉROVINGIENNE FÉMININE DU VI^e SIÈCLE À ORP-LE-GRAND

Cette sépulture avait dû recevoir les restes d'un personnage appartenant à une classe sociale aisée. Remarquablement composée, sa dotation funéraire réunit une parure de qualité, un lot de vaisselle et se complète d'accessoires d'habillement.

Le fond de fosse mesurait 2,40 m × 1,10 m et conservait quelques traces du cercueil qui y avait été déposé. Sa longueur est évaluée à 1,90 m. Le corps était assez bien préservé. La tête reposait à l'ouest et les deux bras s'allongeaient parallèlement aux flancs.

Les objets de parure (fig. 56-57, n^{os} 1-9) comprennent une riche série de bijoux — tous constitués d'argent doré et ornés de grenats — ainsi qu'un collier de perles, peut-être assorti de pendeloques.

Une paire de boucles d'oreille reposait aux tempes de la défunte (n^{os} 1-2). Ces fragiles bijoux sont malheureusement fort abîmés. Ils étaient constitués d'un large anneau circulaire ouvert (diamètre: 4 cm) et l'une des extrémités portait un bouton polyédrique. Celui-ci se trouvait rehaussé de bâtes circulaires et d'alvéoles triangulaires; les premières serties de petites perles sphéroïdes de verre bleu foncé et les secondes garnies de tablettes de grenat.

Deux fibules s'alignaient presque à l'axe du torse (n^{os} 3-4). Exactement identiques, ces petites broches circulaires (diamètre: 3 cm) sont découpées en forme de rosace. A la partie centrale du disque, se dispose un motif de filigranes d'argent: autour d'une ocelle ponctuée d'une perle, également d'argent, rayonnent quatre segments de cercle. Sur la couronne, se répartissent dix pétales incrustés de grenats.

Le collier s'allongeait jusqu'au niveau de la ceinture (n^o 5). Il réunit vingt et une perles, dont cinq grains d'ambre — taillés en polyèdres et, sauf un, de tout petit format —, trois perles en pâte de verre transparente et les autres en pâte de verre transparente et les autres en pâte de verre opaque. Des cinq exemplaires ornés, un seul porte un décor de millefiori; sur les autres, figurent des motifs d'ondes et de chevrons. Aux éléments du collier se mêlaient encore deux petites pendeloques (n^o 6), chacune constituée d'un petit grain d'ambre parfaitement sphérique et qui restait enfilé sur un très fin fil de bronze, ainsi que deux autres anneaux de bronze (n^{os} 7-8).

A la main gauche fut enfin recueillie une bague (n^o 9), qui était exactement assortie aux autres bijoux. L'anneau est fait d'un bandeau godronné en argent doré et le châton, en capsule ovale, enferme un épais cabochon de grenat.

Au bassin, la défunte portait une ceinture attachée à gauche. La boucle (fig. 56-57, n^o 10), retrouvée à l'emplacement du pubis, est en bronze. Sur l'anneau ovale, rétréci à la traverse, pivote un ardillon dont la tige est marquée d'un étranglement médian. Cette ceinture était probablement équipée d'une trousse qui se portait au côté gauche (fig. 56-57, n^{os} 11-14). L'un des éléments, composé de fragments d'objets de fer et bronze — actuellement confondus en



Fig. 56. La tombe 5 *in situ*. Distribution du mobilier (n^{os} 1-21).

une masse oxydée — est encore garni de restes de deux tissus de différente texture. Quelques autres petits accessoires métalliques de vêtement (fig. 56-57, n^o 15-16) sont également en bronze.

La vaisselle se trouvait concentrée au pied de la sépulture et encadrait initialement le pourtour du cercueil (fig. 1-2, n^{os} 17-20). Trois pièces avaient dû composer cet ensemble.

La poterie biconique (n^o 17), qui flanquait le pied droit de la défunte, était complètement écrasée au moment de sa découverte. Elle est heureusement complète et témoigne d'une fabrication soignée. Le vase est relativement grand (hauteur: 14 cm) et d'allure trapue. Sur l'épaule, s'allonge un bandeau

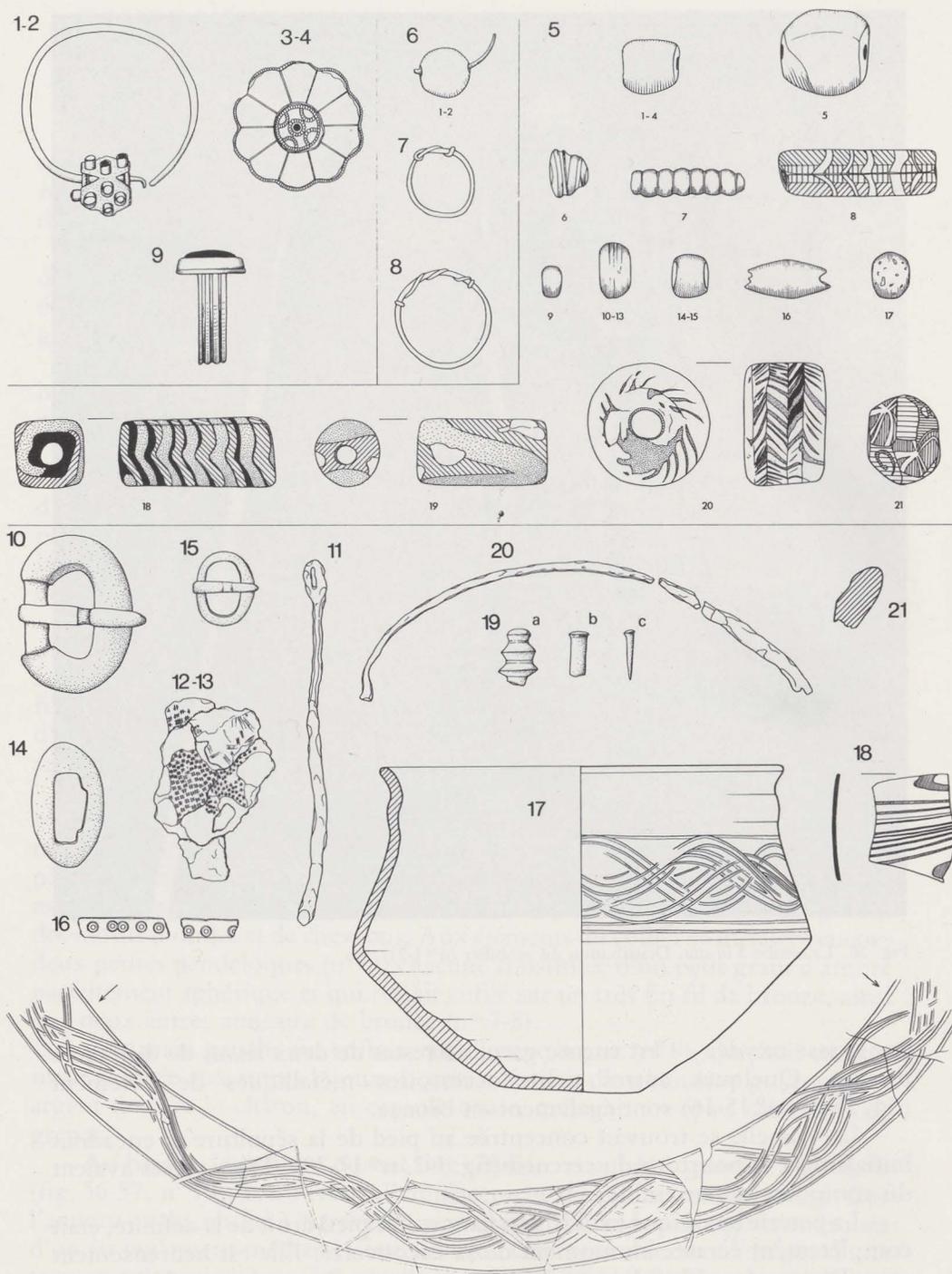


Fig. 57. Mobilier funéraire de la tombe 5.

décoré au peigne. Le double motif ondé compose une frise de nœuds, qui s'avère peu commune dans l'illustration mérovingienne.

A proximité de cette poterie, s'éparpillaient une demi-douzaine de petits fragments de verre (n° 18). Ils proviennent d'un même récipient, qui s'ornait de minces filets en relief de pâte blanche. Son profil ne peut pas être reconstitué. La qualité du présent mobilier funéraire autorise à supposer qu'un verre entier avait été originellement déposé dans la sépulture.

Dans l'angle opposé de la fosse, une tache noirâtre, de format quadrangulaire et mesurant environ 20×25 cm, peut être assimilée à la trace de quelque cassette ou coffret de bois, entièrement consumé (n° 19). Un petit clou (a) et deux boutons (b, c) — le tout en bronze — l'accompagnaient encore, avec une tige de fer arquée en forme d'anse (n° 20).

Les pièces datables de ce mobilier funéraire (notamment les boucles d'oreille et fibules, collier, boucle de ceinture et poterie) constituent un ensemble parfaitement homogène. Ils apparaissent d'illustration courante dans des tombes de la seconde moitié du VI^e siècle. Dans sa composition, la dotation de la tombe 5 d'Orp-le-Grand offre d'intéressants parallèles avec celle de la belle tombe féminine 7 du cimetière limbourgeois d'Engelmanshoven (*Arch. Belg.* 194, pl. II). Cette dernière se précise d'une même chronologie.

J. ALENUS-LECERF